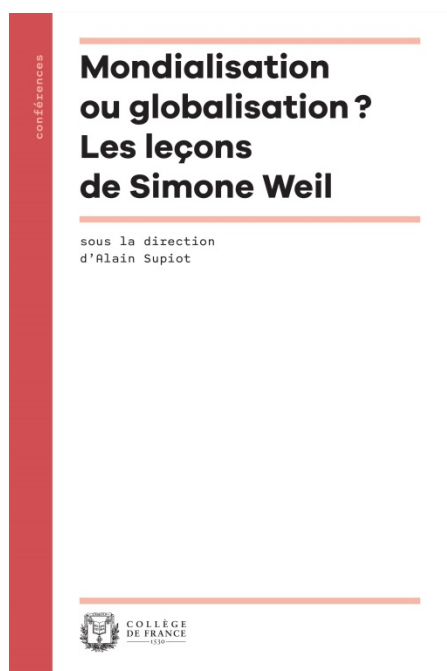


Mondialisation ou globalisation ? Les leçons de Simone Weil

Alain Supiot (dir.)

Éditions du Collège de France

Collection « Conférences »



Parution : 21 mars 2019

ISBN : 978-2-7226-0507-7

240 pages

14,5 x 22 cm

22 €



Éditions du Collège de France

11, place Marcelin-Berthelot

75231 Paris Cedex 05

editions@college-de-france.fr

Diffusion-distribution CID/FMSH
diffusion

18, rue Robert-Schuman

94227 Charenton-le-Pont Cedex

Tél. : 01 53 48 56 01

Fax : 01 53 48 20 95

Livre numérique à paraître

en accès ouvert sur le portail

OpenEdition Books :

<https://books.openedition.org/cdf/1419>

Le problème de notre temps n'est pas de choisir entre globalisation et repliement identitaire : on ne peut ignorer ni la diversité des pays, ni leur interdépendance croissante face aux périls écologiques et sociaux qui les affectent tous. La langue française permet de dépasser ce faux dilemme avec la distinction qu'elle autorise entre *globalisation* et *mondialisation*. *Globaliser*, c'est œuvrer au règne du Marché, de la croissance illimitée, de la flexibilisation du travail et de l'hégémonisme culturel. *Mondialiser* consiste à établir un ordre mondial respectueux de notre écoumène, du travail humain et de la diversité des peuples et des cultures.

Le présent ouvrage explore cette perspective à la lumière de l'œuvre visionnaire de Simone Weil (1909-1943). Il revisite ses réflexions sur l'enracinement, la liberté et l'oppression, pour penser tour à tour notre « milieu vital » (dont la destruction s'accélère aujourd'hui), le concert des civilisations, les conditions d'un travail non servile, ainsi que les bons et mauvais usages du droit.

Alain Supiot est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire État social et mondialisation : analyse juridique des solidarités, et membre de la Commission mondiale sur l'avenir du travail. Ce livre s'inscrit dans le fil des recherches collectives qu'il conduit sur le devenir de la justice sociale face au Marché total.

Avec les contributions de Souleymane Bachir Diagne, Robert Chenavier, Emiliós Christodoulidis, Yves Clot, Kazumasa Kado, Catherine Labrusse-Riou, Annie Montaut, François Ost, Filippo Pizzolato, Cécile Renouard, Alain Supiot, Isabelle Vacarie.

La collection « Conférences »

La vie scientifique et intellectuelle du Collège de France s'étend au-delà de l'enseignement qui y est prodigué. De nombreux colloques internationaux, séminaires de recherche et conférences de professeurs étrangers sont organisés chaque année. Et, au sein des chaires et des laboratoires, plusieurs centaines de chercheurs engagent des travaux novateurs.

Publiée à la fois en accès ouvert *freemium* sur [OpenEdition Books](https://books.openedition.org/cdf/1419) et sous forme imprimée, la collection « Conférences » a vocation à refléter cette activité.



© Archives Sylvie Weil

« Dans cette situation presque désespérée, on ne peut trouver ici-bas de secours que dans les **îlots de passé demeurés vivants** sur la surface de la terre. [...] Ce sont les gouttes de passé vivant qui sont à préserver jalousement, partout, à Paris ou à Tahiti indistinctement, car il n'y en a pas trop sur le globe entier. »

Simone Weil, *L'Enracinement. Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*, 1943.

Simone Weil (1909-1943), élève d'Alain, agrégée de philosophie, est l'auteur d'une œuvre inclassable, humaniste, d'inspiration chrétienne, nourrie de philosophie grecque. Syndicaliste et pacifiste, sa soif de justice et sa compassion pour les plus déshérités l'ont conduite à partager la vie des ouvriers en usine, à se rendre en Espagne en 1936 et à s'engager dans la résistance à Londres.

Pour Alain Supiot, Simone Weil est « l'un des plus grands esprits du xx^e siècle ». Il s'est tout d'abord intéressé à ses **écrits sur le travail**, sa critique de la déshumanisation de celui-ci, et, de là, à sa **critique du juridisme et du primat donné aux droits subjectifs** sur les obligations : « sa critique d'un ordre social exclusivement fondé sur la reconnaissance de droits individuels, détachés de toute obligation est assez visionnaire, comme ses propositions très concrètes de réforme du droit du travail ».

Alain Supiot poursuit ainsi, à travers sa lecture de Simone Weil et le présent ouvrage, **son exploration du principe de solidarité**, fil rouge de ses enseignements au Collège de France et de plusieurs livres issus de cet enseignement :

- *Face à l'irresponsabilité : la dynamique de la solidarité* (Collège de France, 2018) ;
- *La Solidarité* (Collège de France/Odile Jacob, 2015) ;
- *La Gouvernance par les nombres* (Fayard, 2015) ;
- *Prendre la responsabilité au sérieux* (avec Mireille Delmas-Marty, PUF, 2015) ;
- *Grandeur et misère de l'État social* (Collège de France/Fayard, 2013).

SOMMAIRE

Alain SUPIOT – Introduction

Partie I – Le milieu vital

François OST – Mondialiser nos responsabilités : transmettre un milieu habitable

Cécile RENOARD – Enracinement et détachement : pour une « économie »

Partie II – La confrontation des civilisations

Souleymane BACHIR DIAGNE – Penser depuis la colonie

Kazumasa KADO – L'enracinement et la mondialisation : le problème du patriotisme au Japon

Annie MONTAUT – Déracinement et colonisation : réflexions indiennes

Partie III – Les conditions d'un travail non servile

Robert CHENAVER – De Simone Weil à André Gorz : travail ou non-travail ?

Yves CLOT – Le travail : un objet politique sans sujet ?

Isabelle VACARIE – Repenser la condition juridique des travailleurs dans une économie « disruptive »

Partie IV – La personne et le droit

Catherine LABRUSSE-RIOU – Les figures juridiques de la personne : lire aujourd'hui *La Personne et le Sacré*

Filippo PIZZOLATO – Les droits font-ils obstacle à la justice ?

Emilios CHRISTODOULIDIS – Les « mots du Droit » et le monde vécu

Alain SUPIOT – Conclusion : la souveraineté de la limite